



Association loi 1901, sous le n°017 300 52 58  
Juillet 2018 N° 58



#### Membres du bureau

Thierry Villat

*Président*

Jean-Yves SELO

*Vice-Président*

Patrick ZOUBOVITCH

*Trésorier*

Vincent BAILLY

*Secrétaire*

Daniel PAGET

*Consultant*

Françoise THIERRY

*Sorties terrestres*

Maxime PUGLIERINI

*Pêche*

#### Contact

Tel: 06 08 41 86 78

Thierry.villat@icloud.com

Pierre FROT

Présidents d'Honneur

Rédacteur: J.Y. SELO

Site web:

WWW.capalouest.club



### Le mot du président

L'été est enfin arrivé et nous amène un peu de chaleur et de soleil.

Le mois de juin fut riche en événements, tout d'abord avec la « Semaine du Nautisme » où nous avons battu le record de baptêmes, ensuite avec une magnifique navigation en direction de l'Île d'Yeu et des côtes vendéennes.

Durant les mois de juillet et août, Gérard et Albina nous accompagnent en Bretagne, Normandie et Sud Angleterre.

Aujourd'hui nous sommes à Concarneau sous un soleil éclatant.

Nous vous souhaitons une très bonne saison estivale à bord de vos bateaux.

Au plaisir de nous retrouver pour la sortie « Tous à Saint Denis d'Oléron ».

Amitiés

Thierry Villat

### DAMIEN change de couleur

Enfin le voilier DAMIEN est sorti du chantier Pinta pour rejoindre le chantier Nautique du Vieux Port pour se faire une beauté.

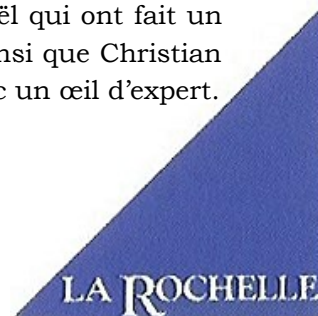
Le bateau sera présenté au Grand pavois presque terminé et il sera visitable à l'intérieur avec une partie de ses aménagements.

Cette rénovation est l'œuvre des Amis du Musée Maritime mais surtout Marie Guelin, de Dominique et Joël qui ont fait un travail remarquable sans compter leur temps ainsi que Christian Marbach qui a suivi les travaux de très près avec un œil d'expert.

Jean-Yves Selo



PORT DE PLAISANCE  
DE LA ROCHELLE



**Adresse:** Arrière du Forum des Pertuis Avenue du Lazaret 17000 LA ROCHELLE

Réunion tous les vendredis soirs à 18h dans notre local derrière le Forum des Pertuis



## VOUS AVEZ DIT « JACOPOLIS »

Mercredi 18 avril 2018, les Capalouest tous à JACOPOLIS ????

Vous avez compris c'est à Brouage !!!

Rendez-vous à 10 h pour la visite de la citadelle de Brouage (Ex-Jacopolis) petite commune fondée par Jacques de Pons en 1555 pour le négoce du sel.

A 10 h 30 passage chez l'ostréiculteur du coin

pour déguster et acheter les huîtres pour le déjeuner.

Nous avons ensuite parcouru le tour de la ville par les remparts entourés de marais ; la visite a été commentée et argumentée par notre vice-président Jean-Yves SELO natif du 42 de la rue principale traversant la ville.

A midi nous avons sorti tables et chaises pour notre pique-nique sur l'herbe à l'ombre des remparts au milieu des pissenlits.



Et évidemment, nous n'avons pas manqué l'apéro de l'amitié. Après nous être bien restaurés, vers 15 h nous avons fini le tour de la petite ville fortifiée.

Visite de l'église datant du XI -ème siècle et shopping pour les dames.

Un arrêt s'imposait, les latrines..... les messieurs en ont profité !!!!!

Pour terminer cette escapade nous avons pris un bon rafraîchissement au bar « le Brouage » car soleil et chaleur

étaient au rendez-vous.

Merci à Françoise pour cette idée de visite et à Jean-Yves guide exemplaire.

Lydie, Richard, Catherine, André.

## Une sucette originale

L'éponge de Méditerranée ou d'Atlantique est capable d'absorber 20 à 30 fois son volume d'eau. Dans l'Antiquité, elle était plus précisément appréciée par les enfants. Les parents grecs ou romains imbibaient les squelettes d'éponges de miel et régalaient leurs enfants de ces sucettes. C'était aussi la tétine idéale pour donner du lait ou des médicaments aux plus petits.



De nos jours, la récolte de l'éponge, réputée difficile et dangereuse, est encore pratiquée en scaphandre à plus de 60 mètres de profondeur dans les eaux d'Extrême Orient, de Méditerranée, de Floride et des Bahamas.

Jean-Yves Selo





## UNE JOURNEE DE PÊCHE SYMPA

En ce mardi de Mai, Ar Brec'Hed, Marilou 2 et Evasion II, se sont retrouvés à la Richelieu.

A leur bord, Patrick et Daniel, Alain et Bruno, Jean-Paul et Vincent.

A 8h30, avec un soleil magnifique et une mer d'huile, le départ vers le lieu de pêche était donné.

A 10h30 le premier poisson changeait d'élément, suivi d'une quinzaine de ses confrères.

7 espèces différentes furent remontées :

Daurade, Raie, Congre, Maquereau, Orphie, Chinchard et Roussette.

Hors catégorie : 1 caillou et 1 étoile de mer remontés par Daniel.

A midi, bien entendu, une remise des niveaux a été effectuée.

Après avoir passé une très bonne journée, nous avons remis le cap vers les Minimes.



20-100

## UN ETERNEL RECOMMENCEMENT

**Article paru sur un journal politique du 20 septembre 1861.**

Rapport d'une commission de pêche.

M. Coste, membre de l'Institut, auquel nous devons l'heureuse découverte des méthodes artificielles pour le repeuplement en poisson, n'hésite pas dans sa remarquable et intéressante relation de son voyage d'exploitation sur le littoral de la France et de l'Italie, qu'il vient d'adresser à S.M. l'Empereur, de proposer comme conditions indispensables aux progrès de la multiplication des poissons, les mesures les plus sévères concernant le colportage et la vente de certaines espèces, non seulement pendant l'époque de leur reproduction, mais encore de leur jeune âge.

En parcourant, quoique bien rapidement, l'ouvrage plein d'intérêt de ce savant naturaliste, votre commission a tellement été frappée de la justesse de ses observations, qu'elle n'hésite pas, Messieurs, sous l'égide d'une semblable autorité, à vous proposer :

1° D'interdire le transport, le colportage et la vente de poisson pendant le temps où la pêche est prohibée par les règlements ;

2° D'interdire le parcours des eaux aux oies, aux canards et autres oiseaux aquatiques pendant le temps du frai du poisson.

Ce rapport entendu, un membre fait observer que l'interdiction aux animaux aquatiques deviendra, une mesure d'une application bien délicate. Il craint qu'elle soit la source d'une foule de difficultés entre la population et les agents de la force publique.



Jean-Yves Selo

## Les phénomènes des marées



La marée, peu importe son amplitude se manifeste par la montée et la descente des eaux. Toutes les mers autour du globe sont concernées avec plus ou moins d'amplitude. Ce phénomène est dû en grande partie aux effets de l'attraction de la lune mais aussi un peu du soleil et de la force centrifuge de la rotation de la terre qui agit sur les océans. D'après les recherches de Newton en 1687,

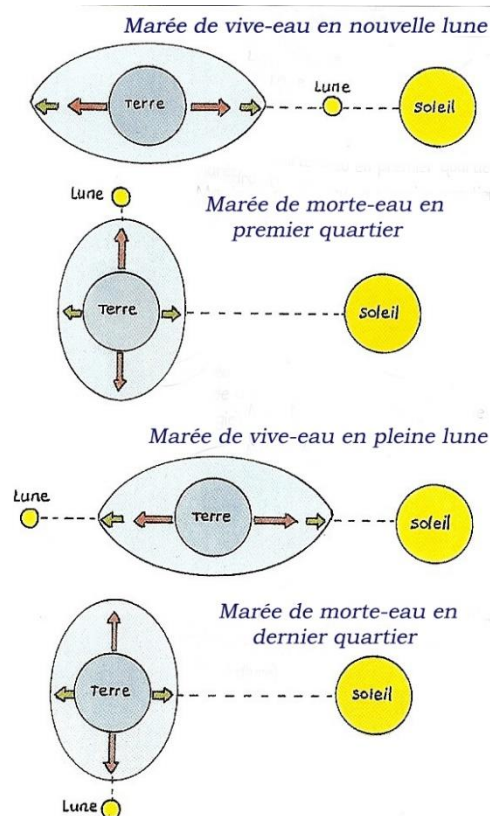
« tout objet attire un autre objet avec une force qui est proportionnelle au produit de leurs masses et inversement proportionnelle au carré de la distance qui les sépare ». Avec cet énoncé magistral de la loi de la gravitation universelle, on sait que toutes les planètes ou leurs satellites exercent une attraction entre eux. L'attraction de la lune sur la surface de la terre va attirer à elle l'eau des océans, elle est également responsable des orbites elliptiques des comètes et de bien d'autres phénomènes naturels. Cette force gravitationnelle est variable car cela dépend du rapprochement de la terre et de la lune car ces deux planètes sont toujours en mouvement.

Plus un point est proche de la lune, plus l'attraction est forte. Quand un océan passe devant la lune, il est attiré par elle mais cette attraction attire également la croûte terrestre qui se soulève de 40cm en moyenne et le niveau de l'eau monte, c'est la marée haute. Comme la terre tourne, l'océan n'est plus en face de la lune, l'eau retombe c'est donc la marée basse.

Le soleil a également un rôle à jouer sur les marées mais beaucoup moins important que la lune à cause de son éloignement mais comme l'attraction de la lune étant plus forte, c'est donc sa position qui détermine les marées, le soleil venant soit diminuer ou augmenter cette attraction. A la nouvelle ou à la pleine lune, le soleil, la lune et la terre sont alignés ce qui engendre des marées plus importantes, ce sont les vives eaux. Au premier quartier et au dernier quartier, les forces d'attraction lunaire s'opposent, ce sont donc les mortes eaux.

Il y a d'autres facteurs qui rentrent en ligne de compte ? La grandeur des océans, leurs emplacements sur le globe, leur profondeur, la forme des côtes et certains facteurs météo. Les marées sont donc plus ou moins marquées. Beaucoup de gens pensent qu'il n'y a pas de marées en Méditerranée pourtant, elles existent bien, elles sont de l'ordre de 30 à 40 cm. Cela est dû au fait qu'il s'agit d'une mer intérieure, profonde, donc ne favorisant pas les déplacements de grandes quantités d'eau.

Quant à la fameuse marée dite du siècle, elle se reproduit environ tous les 18 ans sur les côtes françaises mais aussi au Canada et en Australie.





## Dart 18 dans la pétrole

Le premier Week end de juillet a eu lieu la régata « National Dart 18 ». Le Dart 18, (5,50m) est un monotype qui a été conçu en 1975 par Rodney March.

Les deux Rhéa, « ARBERC'HED et ALTHEA » ont embarqué les commissaires de course sur le plan d'eau, ? enfin le plan d'eau, pas le premier jour car Althéa est resté au port en attendant le vent qui était aux abonnés absents.



Dimanche matin nous embarquons à bord de l'ARBERC'HED pour essayer de faire au moins trois manches, car la veille tout le monde était resté à la cale. Une fois le phare du bout du monde passé nous nous mettons à la recherche d'Eole.

A un demi mile de celui-ci nous jetons l'ancre. John notre président de course mesure la vitesse du vent 6.7 noeuds le mouilleur se dépêche d'implanter le parcours et le premier départ est donné 13 minutes plus tard le premier concurrent passe la bouée au vent situé à 0.6 mile dans le 240. La chance nous souriant le vent forcé à 10 noeuds et pour la seconde manche le parcours est rallongé de 0.2 mile. La journée se terminera à 19h avec 4 manches effectuées, les participants sont satisfaits de leur journée et nous remerciant lors du pointage à la bouée d'arrivée.



Le lundi l'aperçue (pavillon) avait été mis pour prévenir que la mise à disposition était reportée, la météo étant défavorable une pluie dense et un vent nul nous interdisaient de prendre la mer. Une heure plus tard l'accalmie venue le coup de trompe annonçant le retrait de l'aperçue libère les concurrents. Une fois à poste, le vent atteignant difficilement les cinq noeuds les participants mettront pratiquement une heure lors de la première manche. Pour la deuxième ce fut aussi laborieux il y a même des concurrents qui n'ont pas pu passer la ligne d'arrivée dans le temps imparti c'est-à-dire 20 minutes après l'arrivée du premier.

Le mardi matin, ALTHEA a pu décoller du ponton bien que le vent ne dépassait pas 5 noeuds. Après 4 tentatives de départ, il a fallu se rendre à l'évidence, il y avait plus de courant que de vent. Nous avons été obligés de plier bagage avec une certaine frustration. Heureusement, le photographe professionnel Olivier Lhopez a pu nous faire de magnifiques photos vues du ciel avec son drone.

Patrick Zoubovitch et Jean-Yves Selo  
Photos Olivier Lhopez

## Croisière vers la Vendée

Ce mercredi 13 juin, 6 Capalouest ; Albina, Froggy's boat, Geric, Marilou et Orsaïllo se sont donnés rendez-vous pour une croisière de 5 jours vers la Vendée.



Après une navigation un peu houleuse, tous les équipages se retrouvent aux sables d'Olonne, à port Garnier pour cette première étape.

Ce sympathique port, qui est l'ancien port de pêche, se situe au cœur de la ville, non loin du bord de mer. Après l'installation et un peu de repos, en début de soirée la première remise à niveau se fait sur le fly flambant neuf d'Albina.

Le lendemain, départ à 7h00 pétante vers l'île d'Yeu. La mer est agitée avec une grosse houle hachée, le ciel est couvert, les bateaux se font copieusement chahuter : certains d'ailleurs s'en

souviendront.

Durant cette traversée, les communications VHF sont souvent hasardeuses, Marilou malgré les demandes répétées de Gérard et Richard ne répond pas... Le temps passe, l'inquiétude monte, Marilou a-t-il sombré ? ou tout simplement fait demi-tour ? Ce n'est que bien plus tard qu'Alain, tout calmement avec la gouaille qui le caractérise nous rassure par cet appel : « Ah mais je vous entends les gars, mais depuis le début je tiens le volant, je ne peux pas tout faire ».



Enfin, les équipages parviennent à Port-Joinville pour 2 jours de repos consacrés le vendredi ; à

la ballade en vélo pour certains, en jeep « Dallas » pour d'autres avec à la clé un excellent déjeuner de crêpes au port de la Meule.

En début de soirée, tous sur les pontons pour une sardinade préparée de main de maître par Alain avec bien entendu un bon apéro. Ensuite, c'est l'incontournable concert à l'Escadrille ; musique rock endiablée, Capalouest déchainés, le tout accompagné de mojito et irish coffee. Inutile de vous dire que le retour aux bateaux est mémorable. Pour certains ou certaines devrais-je dire, jugez plutôt, nous avons eu droit



à un plongeon de Françoise à 2h du matin confondant océans et cockpit. Le « coincement » de Lydie dans le hublot avant d'Orsaïllon, il semblerait que le bateau était fermé de l'intérieur : chercher l'erreur ! Et pour finir, la douche d'André dormant sous le hublot ouvert pendant l'orage ! Belle brochette non !

Samedi en début d'après-midi ; tous remis de nos émotions c'est le départ de Yeu vers St. Gilles Croix de Vie : belle traversée de 2h par mer calme. Il faut souligner l'excellent accueil qui nous est réservé au port... 2 personnes nous attendent sur les pontons, pour les emplacements, les manœuvres et l'aide à l'amarrage des bateaux. Après une promenade en ville, soirée calme sans toutefois oublier une « petite remise à niveau ».

Dimanche nous nous dirigeons une nouvelle fois vers les Sables à Port Garnier. Entre temps nous avons perdu la compagnie de 3 de nos navires, rentrée plus tôt sur La Rochelle.

Albina, Froggy's boat et Orsaïllon poursuivent la croisière. La mer est calme, les 3 bateaux décident de pousser les machines : 13,14,15, puis 20 nd. Super, Froggy surfe sur la vague tandis qu'Orsaïllon à tendance à piquer un peu du nez.

Comme programme du jour, nous aurons promenade en bord de mer et, ma fois, un agréable dîner au « Marin » restaurant sur le port.

Nous voici lundi et le moment de rallier La Rochelle. Le retour se fait sans encombre. A cet instant, le mot de tous est de souligner les bons moments passés sur ces 5 jours et surtout le fait d'avoir appris à se mieux se connaître : vivement la prochaine !

Un grand merci à Gérard de nous avoir servi de guide et d'avoir veillé sur tous tout au long de cette semaine. Sur ce, à bientôt pour de nouvelles aventures et BON VENT.

Martine et Jean-Paul



## LA SEMAINE DU NAUTISME



Mercredi 06 juin, réglés comme du papier à musique, les 10 bateaux de CAPALOUEST qui participaient à la fête du nautisme, avaient ce matin là, pris place dans le vieux port, bateaux calés, amarres serrées.

Traditionnellement cette fête débute par quelques coups de g---- entre les différents intervenants ce qui fut fait, ensuite la fête pouvait commencer.

Chaque journée débutait par une rencontre entre CAPALOUEST avec café et viennoiseries Suivi du briefing officiel pour l'ensemble des participants sur le bateau « Colombus »

Les premiers candidats au baptême de la mer arrivaient, d'abord peu nombreux le matin puis le rythme s'accélérait au fur et à mesure que la journée avançait.

Le tempo était donné : démarrage du moteur, « bonjour messieurs- dames et bienvenue à bord ». On largue les amarres, départ, présentation, explications, on longe le chenal puis on navigue jusqu'au phare du « bout du monde » le temps de prendre quelques photos avant le retour au port et là, à chaque fois, ce fut les remerciements, nous en avons vu des sourires de bonheur, des étoiles plein les yeux et pas seulement chez les enfants.

Nos visiteurs étaient à peine débarqués que les suivants attendaient sur le ponton. Ce rythme, soutenu, a duré jusqu'en fin de semaine, nous avons, pour nous reposer, la traditionnelle pause déjeuner de 12h à 14 h et son incontournable remise à niveau.

Tous les équipages y allaient de bon cœur, y compris notre équipage féminin les « Froggy's-Girls » je les ai vu à la tâche et je vous jure qu'elles n'étaient pas à la traîne : Bravo Catherine. Merci, également, à l'équipe mise en place par la mer pour tous, les « Gilets bleus / cheveux gris » qui, toute la journée, sans se lasser, ont arpenté les pontons, toujours présents dès qu'un bateau arrivait ou repartait.

En fin de semaine nous avons eu l'occasion d'assister à quelques belles démonstrations, d'abord les pompiers qui nous ont montré comment gérer 2 périlleux hélitreuillages, puis les chiens sauveteurs. Maintenant j'ai une idée de quoi sont capables ces molosses, de race « terre neuve » et « labrador » : ramener une personne en état de noyade, ramener un bateau. Les chiens n'ont pas pu nous montrer le maximum de leur possibilité car ce jour, les applaudissements de la foule ne retraçaient pas l'intensité dramatique qui, normalement, devrait accompagner leur action.



Le soir, dans le vieux port nous avons eu droit à une démonstration de véliplanchistes « la voile à la papa » qui s'entraînaient pour leur prestation du dimanche suivant. Il y avait peu de vent et peu de houle, la météo avait rendu ces sportifs distraits et

passant près du « Nymphéa » ils n'ont pas manqué de remarquer que c'était l'heure de « l'apéro ». Quelques réflexions ont été échangées : « à la vôtre ! vous en voulez »? Et c'est ainsi que planches et voiles ont stationné le long du ponton et 1 jerrican de rosé plus tard, nos sportifs revigorés ont regagné leur base.

Il y a eu le repas du samedi soir pour remercier tous les bénévoles, avec une belle ambiance ; le couscous était bon et surtout bien accompagnés de danses et de chants marins. Sans oublier le tableau d'honneur pour récompenser les plus méritants d'entre nous.



C'est un peu de tout ça la semaine du nautisme et j'en oublie. 688 baptêmes cette année au compte de CAPALOUEST : Bravo et à l'année prochaine.

Martine et Jean- Paul.

# AMM.

**CONDITIONS PRIVILÈGES**

pour l'assurance de votre bateau!  
Contactez-nous!

Partenaire de l'Amicale Capalouest & l'UNAN

## ASSUREUR DE MARINS

Assurances Maritimes & Transports MADER

Bld de la République  
Imm. le challenge - BP 93004  
17030 La Rochelle - Cedex 1  
info@mader.fr - www.mader.fr  
Tél. : 33 (0)5 46 41 20 22  
Fax : 33 (0)5 46 41 64 80

**CONDITIONS PRIVILÈGES**



© Capalouest 2018

Pour 1 devis personnalisé, contacter Laure Allochon au 05 46 41 97 67- laure.allochon@mader.fr

### SORTIES PÊCHE 2018

Date	Coef.	H. M.	B. M.	H. Dé-part	Retour
26 juil.	66/69	16h23	9h45	8h	17h
02 aout	69/66	8h22	15h03	7h	16
25 aout	71/75	17h15	11h42	9h	17h
7 sept.	69/72	18h05	9h12	8h	17h
22 sept.	61/66	18h24	10h07	9h	17h

### Événementielles 2018

#### Conférence : Octobre

Historique du port des Minimes de sa  
Création à son agrandissement.

Visite des superstructures internes du  
Pont de l'île de Ré.

Du 31 août 3 sept. Tous à Saint Denis  
D'Oléron.

Du 19 au 23 sept. Croisière sur la Cha-



### FIGURES DE PROUE : Symboles ou légendes ?

Depuis le tout début de la marine à voile dans l'antiquité, il est de tradition d'orner la proue des navires de représentations peintes mais plus souvent sculptées dont la fonction n'était pas seulement décorative.

Elles ont une importance de premier ordre aussi bien pour les observateurs que pour les marins eux-mêmes. Sur un navire, la figure de proue compte autant que le pavillon du pays.

Les figures de proue ont toujours joué un rôle protecteur principalement au moment d'une bataille navale ou d'une forte tempête. Les êtres humains sont souvent représentés parfois le corps entier ou bien juste le buste. On trouve également des figures animales plus souvent mythiques que réalistes ou des divinités telles que Triton ou Poséidon. Mais à partir du 15<sup>e</sup> siècle les figures de proue étaient le plus souvent des sculptures de femmes ou de sirènes aux poitrines généreuses {qui s'en plaindraient}. A quelques exceptions près, il n'y avait pas de femme à bord des navires, pourtant elle existait dans le cœur de tous les marins et si elle avait été embarquée à bord, c'était généralement sous la forme d'une sculpture qui venait enjoliver l'étrave du navire.

Ces formes féminines étaient d'abord un hommage aux dieux de la mer. Peut-être aussi qu'étant femmes et portant soi-disant malheur à bord des navires, elles étaient utilisées en proue pour effrayer les mauvais esprits de la mer et porter malheur aux bateaux ennemis qui étaient attaqués. Quoi de plus humain que de vouloir s'aider des pouvoirs surnaturels présumés de divinités diverses pour se protéger de tous les dangers.

Au vingtième siècle, les moyens modernes permettent de franchir rapidement les océans, mais ce n'était pas le cas dans les siècles précédents ; les navires étaient le seul moyen de les franchir. Rien de plus naturel, dans ce cas, que de vouloir donner une figure protectrice, une sorte de talisman, une force vive à un bateau, afin de l'aider à affronter les nombreux dangers de la mer.

